

## ► ENQUÊTE

## À LORMONT COMME AILLEURS

## LES IDIOTS UTILES DE



**Après Lomme, Arras, Lille, Avignon, c'est désormais Lormont, ville administrée par des socialistes, qui refuse de programmer le spectacle théâtral adapté du livre de Charb *Lettre aux escrocs de l'islamophobie qui font le jeu des racistes*. Enquête.**

**P**remier appel téléphonique à la mairie de Lormont, en Gironde. C'est l'assistante du maire – Jean Touzeau, 68 ans, élu très largement sur une liste de gauche en 2014 – qui me répond : « Charlie Hebdo ? Ah ! Il fallait nous appeler avant. Votre article du mois d'août dans votre journal a mis le feu aux poudres. C'était de la désinformation. J'informe le maire de votre démarche et je reviens vers vous... » La secrétaire de l'élu me rappellera effectivement plus tard : « M. Touzeau ne souhaite pas s'exprimer sur le sujet. Mais son adjoint à la culture, Stéphane Peres Dit Perey, va vous joindre. C'est lui qui est chargé du dossier... »

Encore quelques jours d'attente. Puis la sentence tombe. Toujours la même dame, polie. Reste que le ton est un peu péremptoire, calme, mais très déterminé : « Notre adjoint à la culture ne souhaite nullement polémiquer. Il reste sur sa déclaration faite à Fréquence Bleu Gironde. C'est tout. Vous n'avez qu'à vous y référer... » J'insiste un peu, beaucoup, j'explique qu'il serait utile d'en savoir un peu plus, que l'affaire, sans être grave, est importante pour la laïcité, que je ne souhaite nullement polémiquer. Rien à faire. On ne peut que constater que le mystérieux M. Peres Dit Perey, adjoint à la culture, mais sûrement pas à la communication et encore moins à l'information, refuse de s'entretenir avec un journaliste de Charlie Hebdo. Ou avec quelque autre reporter de toute façon.

Je n'appellerai plus la mairie de Lormont. Une ville charmante, par ailleurs, dans la proche périphérie de sa grande sœur Bordeaux. Une commune qui a poussé comme un champignon : 6 000 habitants au début des années 1960, plus de 21 000 aujourd'hui. Beaucoup de quartiers populaires : Saint-Hilaire, Carriet, Génicart. Un brin de notoriété aussi. Pas seulement à cause du gigantesque pont d'Aquitaine, mais aussi grâce au château de Lormont, où naquit un certain Richard II, roi d'Angleterre et duc d'Aquitaine. Les plus fins lettrés n'hésiteront pas à vous dire aussi que Stendhal adorait Lormont et surtout ses guinguettes au bord de l'eau. C'était le bon temps. Presque l'époque de ces chers impressionnistes qui plantaient parfois leurs chevalets dans la région pour peindre les plus beaux paysages d'Aquitaine.

## SILENCES FEUTRÉS ET DÉGUEULASSES

La vie culturelle de Lormont s'orne désormais d'un nouveau fait d'armes. Moins glorieux : la non-programmation d'un spectacle du Théâtre K. adapté d'un livre de l'ancien directeur de la rédaction de Charlie Hebdo, Charb, *Lettre aux escrocs de l'islamophobie qui font le jeu des racistes*. La pièce – du vrai théâtre vivant, interactif –, mise en scène et jouée par Gérard Dumont (patron du Théâtre K.), devait en effet se jouer cet automne, mais tout a capoté pour des raisons que personne n'a vraiment comprises. Peur de choquer la communauté musulmane de la ville ? Entente avec l'imam de Cenon, ville voisine, qui intervient régulièrement à Lormont ? Crainte d'attentats au moment où la représentation aurait dû se dérouler ? Antipathie pour Charlie Hebdo ? Mystère et boule de gomme.

Mais les faits sont suffisamment étranges pour que l'on tente de comprendre ce qui s'est peut-être passé dans la tête de certains élus de Lormont. D'autant plus que ce refus de programmation n'est pas le premier à briser l'élan du Théâtre K. et de tous ceux qui défendent aujourd'hui la laïcité.



La pièce a été créée fin janvier 2016 sous la forme d'une lecture, d'abord dans les écoles et les centres sociaux. Néanmoins, et bien qu'évoquant la triste réalité de la montée de l'islam radical en France, la pièce s'adresse vraiment à tous. C'est même une ode à la démocratie, aux valeurs de la République. À un point que cette œuvre a obtenu le

prix d'Éducation citoyenne de Moselle. Mais la belle histoire a tourné court. Une première annulation surgit en décembre 2016 : le spectacle qui devait se jouer dans la médiathèque de Lomme (59) se voit repoussé pour « raison de sécurité » et « manque de personnel ». Le Théâtre K. n'en saura pas plus. Personne ne daigne informer son directeur.

En mai 2017, rebelote. Mais cette fois-ci c'est au tour de la Maison des associations d'Arras de déprogrammer le spectacle. Stupeur de Gérard Dumont, mais aussi de Marika Bret, de Charlie Hebdo, qui anime un débat avec le public après chaque représentation, et enfin des proches de Charb, bien sûr. Une stupeur bien vite remplacée par une forme de colère, car cette déprogrammation s'est déroulée sous la pression conjuguée du Mrap et de la LDH. Des associations qui, à vrai dire, n'ont jamais aimé le livre de Charb sur les escrocs de l'islamophobie...

La liste des annulations, des déprogrammations, assortie de silences feutrés et parfois dégueulasses, aurait dû en rester là. Tu parles, Charles... Au printemps 2017, c'est l'université de Lille II qui revient sur ses engagements. Le prétexte ? Facile : « Problèmes de sécurité ingérables pour un lieu d'accueil sur un campus... » Fermez le ban. L'esprit Charlie de janvier 2015 se serait-il évaporé au seul





# E LA LAÏCITÉ

nom de Charb et de son bouquin ? Réponse d'un professeur lillois qui tient à son anonymat comme à la prune de ses yeux : « À la seule idée qu'un spectacle inspiré d'une œuvre de Charb soit montré à des centaines de spectateurs, toute une partie de l'administration de la fac s'est liquéfiée de peur. Quant aux élus, ils se sont tous planqués à la cave... »



L'épisode du Festival d'Avignon n'est pas plus glorieux. Off ou pas, certains responsables de la manifestation la plus connue à travers le monde se désengagent à leur tour de la programmation de la pièce du Théâtre K. Les motifs allant du manque d'information dans les quartiers d'Avignon au manque d'intérêt artistique du projet. Sous-entendez, la pièce n'est pas assez bonne... Le spectacle de Gérard Dumont trouvera in extremis refuge au théâtre de l'Oulle. L'honneur est sauf. Enfin presque.

On imaginait tous que la parenthèse peu enchantée s'achèverait avec la fin de l'été 2017. Pas de bol. La polémique a surgi de nouveau du côté de Lormont. Laissant pantois un certain Vincent Labeyrie, 57 ans, ex-cadre d'EDF, mais surtout fondateur (en 2016) et président de l'association Laïcité 33. Un gars sympa comme la démocratie les aime. Un type bien, qui voulait à tout prix que l'œuvre de Charb soit lue, entendue, écoutée, comprise, pas seulement à Lormont, mais aussi un peu partout en Gironde. Il a perdu une première bataille : « Je suis navré, peiné même. Mais le pire, c'est que je ne comprends pas vraiment ce qui s'est passé, dit-il. Jean Touzeau, le maire de la ville, fait partie intégrante de notre association. Lors d'une rencontre que nous avons organisée avec l'intellectuel Henri Pena-Ruiz, grand défenseur de la laïcité, tous les élus de la majorité de gauche nous soutenaient, tous faisaient l'éloge de Charlie Hebdo, et puis, là, tout s'est désagrégé. Le spectacle adapté du livre de Charb – j'en suis malade aujourd'hui – ne se déroulera probablement jamais à Lormont... »

Que s'est-il passé pour que tout s'arrête aussi vite, aussi inexplicablement ? Petit retour sur les faits. Le 9 août dernier, Stéphane Peres Dit Perey, l'adjoint à la culture, informe Gérard Dumont que



le spectacle, prévu suite à l'invitation de l'association Laïcité 33, ne fait l'objet d'aucune programmation du fait d'une décision du maire. Motif invoqué : « Le contexte général actuel nous amène à privilégier des méthodes d'éducation constructives et dans la durée pour défendre avec conviction notre si chère laïcité. » Sur le mode de la complicité et du tutoiement, ce même adjoint à la culture ajoute : « L'analyse approfondie de la représentation que tu proposes, suite à notre brève rencontre de juin, ne va pas à mon avis dans le sens d'une transmission apaisée du principe de laïcité... »

## RENFORCER LE LIEN SOCIAL

Mais il y a plus et mieux. Dans une lettre, cette fois-ci écrite par Jean Touzeau, le premier magistrat de Lormont, on peut lire ceci : « Malgré l'intérêt que peut porter le spectacle inspiré des écrits de Charb, il ne représente pas l'unique entrée pour défendre les valeurs de la laïcité [...]. Si le combat de la laïcité nous est commun, les outils et les moyens pour le mener peuvent diverger et appartiennent à chacun dans le respect des choix faits... »

Des mots qui aujourd'hui n'étonnent pas vraiment Vincent Labeyrie : « J'aurais dû être plus méfiant après ma rencontre avec l'adjoint à la culture. Lors de notre entretien, Stéphane Peres Dit Perey avait utilisé les termes "irrévérencieux" et "irresponsable" à propos du texte de Charb. Pourquoi a-t-il dit ça ? Je ne sais pas vraiment. Mais ce que je peux vous assurer



aujourd'hui, c'est que je lui ai posé cette question toute simple, toute bête : « Mais dis-moi, Stéphane, est-ce qu'au moins tu as lu le texte ? — Non, pas encore... » J'en suis resté abasourdi... Comment cet homme que, par ailleurs, je respecte profondément pouvait-il tenir de tels propos sur un livre qu'il n'a jamais lu ? »

Évoquons une hypothèse que beaucoup de Lormontais mettent en avant aujourd'hui : et si l'imam de Cenon était intervenu pour faire en sorte que la pièce du Théâtre K. ne soit jamais programmée ? La réponse de Vincent Labeyrie fuse immédiatement : « Franchement, je ne sais pas ce qui s'est passé avec l'imam. Mais ce n'est pas la question en ce qui me concerne. Vous m'imaginez rencontrer l'imam, le pasteur, l'évêque, le rabbin du département ou de toutes les villes de la Gironde chaque fois que nous organisons une rencontre sur le thème de la laïcité ? C'est contraire aux valeurs que nous défendons, c'est même le pire que nous puissions faire dans un contexte où justement nous faisons

en sorte d'apaiser les relations entre tous les citoyens en marge de toutes les religions... »

Richard Unrein, le seul élu de droite du conseil municipal, est lui, beaucoup plus direct pour expliquer les attermoissements du maire et de son adjoint à la culture : « Clairement, je ne suis pas dans leur tête. Mais j'imagine qu'ils ne souhaitent pas mettre en ébullition tous ceux qui n'étaient pas Charlie dans les quartiers populaires de Lormont. Je pense qu'ils ont eu peur de la pièce de théâtre, qu'ils se sont dit qu'ils ne prendraient aucun risque. Je ne suis pas en train de vous raconter que certaines cités de Lormont sont envahies par des djihadistes ou des barbus, non, je vous explique simplement que certains élus de gauche préfèrent parfois mettre leurs idées dans leurs poches avec un mouchoir par-dessus, plutôt que de les mettre en exergue... De toute façon, j'ai l'intention de mettre les pieds dans le plat lors du prochain conseil municipal, le 25 septembre. On verra bien ce que nous répondront le maire et son adjoint à la culture... »

Et si l'affaire du Théâtre K. et du livre de Charb était aussi une histoire politique ? Confiance d'un ancien élu lormontais aujourd'hui en marge de la vie publique : « Touzeau et les siens ont une peur bleue que le Front national ne prenne la ville un jour ou l'autre. Aux dernières élections municipales de 2014, le FN a frôlé les 22%. C'est énorme dans un département comme le nôtre... La question est d'autant plus actuelle que les quatre élus du FN, déçus par les résultats de l'élection présidentielle, ont fondé un nouveau groupe : "Choisir Lormont". Un peu à la manière de Bompard à Orange ou de Ménard à Béziers. Un peu aussi sur les traces de Dupont-Aignan. Et tout ce qui pourrait faire le jeu du FN dans cette ville les tétanise... »

## UNE SALE PÉRIODE

Quand j'ai appelé Grégoric Faucon, élu Europe Écologie-Les Verts et membre de la majorité de gauche du conseil municipal, pour lui demander son avis sur la non-programmation de la pièce, il est tombé de l'armoire : « Pas au courant. Ça s'est sans doute joué entre le maire et ses proches collaborateurs de cabinet. Sincèrement, je pense que peu de gens sont au courant de la décision du maire et de son adjoint à la culture. Mais de toute façon, sans préjuger des actes des uns et des autres, ce serait une erreur de ne pas programmer cette pièce. Tout ce qui renforce le lien social est bon pour la démocratie. Et puis – sans être flagorneur –, moi qui suis un fidèle lecteur de Charlie Hebdo, j'imagine que c'est de salubrité publique que de partager le texte de Charb avec le plus grand nombre. Mais dès ce soir [ndlr : mercredi 20 septembre], nous avons une réunion de la majorité municipale. Je poserai les bonnes questions au maire. On ne peut pas rester dans l'entre-deux... »

Dans ce contexte un peu tendu, toute rumeur peut mettre le feu aux poudres. La mairie aurait ainsi proposé une subvention inscrite au prochain budget à l'association Laïcité 33. Pour calmer le jeu ? Faire en sorte que Vincent Labeyrie passe l'éponge ? « Oui, nous avons reçu un courrier dans ce sens. Mais pas question de demander de l'argent à la mairie de Lormont. Non que ce soit une hérésie, mais



parce que nous souhaitons rester totalement indépendants des partis politiques qui composent une majorité. En revanche, oui, nous avons sollicité le conseil départemental de la Gironde pour obtenir une manne financière : mais là, c'est logique dans la mesure où nous intervenons sur un territoire important et que nous ne pouvons pas exister avec les seules cotisations de nos adhérents... »

Du clientélisme « made in Lormont » ? Une manière d'acheter Laïcité 33 ? « Personne ne le dira jamais, témoigne notre copain ancien élu de Lormont, mais c'est de notoriété publique que les élus d'ici et d'ailleurs payent le prix pour avoir la paix. Même si ça doit être au détriment de la laïcité. Voire de la démocratie. On est entré dans une sale période. Ici, comme ailleurs... »

Vincent Labeyrie, lui, se désole : « Je préfère rester optimiste. Tout ce que nous faisons, c'est pour le bien public. » Et de nous orienter vers Valérie Ducout, une ancienne du MoDem, la maire de Saint-Ciers-sur-Gironde, une commune voisine de Lormont. Elle, au moins, répond au téléphone : « Ça fait des années que nous vivons tous ensemble : juifs, musulmans, catholiques, protestants, athées, agnostiques... Pourquoi en serait-il autrement aujourd'hui ? Moi, je respecte toutes les religions à condition qu'elles se maintiennent dans l'espace privé. Mais si j'ai accepté que le Théâtre K. se produise à Saint-Ciers et que Charb soit lu, c'est que je suis aussi préoccupée par la montée de l'islam radical, des djihadistes de Daech qui continuent leur propagande sur les réseaux sociaux. C'est pour ça que j'ai fait confiance à Vincent Labeyrie et à Laïcité 33. Et puis je pense que c'est bien de le faire aussi pour Charb et Charlie Hebdo. Je ne partage pas forcément les idées de ce magazine, mais je me battrais toujours pour qu'elles existent... »

Claude Ardid

• Informations sur la pièce : theatrek.fr  
• Les dessins sont extraits de Laïcité, de Charb (Chêne).

